Pays d'art et d'histoire du Grand Auch
au fil du pays

País d'art e d'istoria

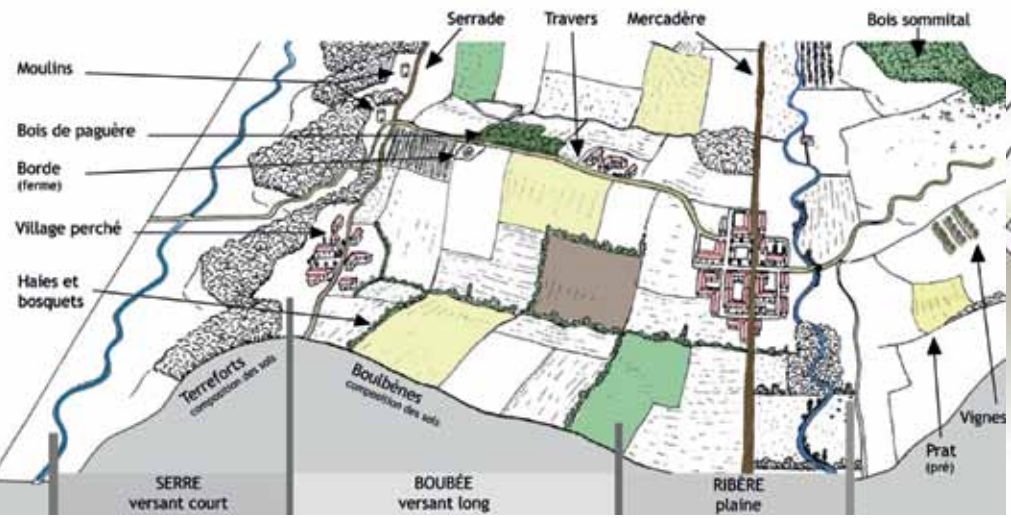
laissez-vous conter le Grand Auch

deishatz-vos condar lo Gran Auch

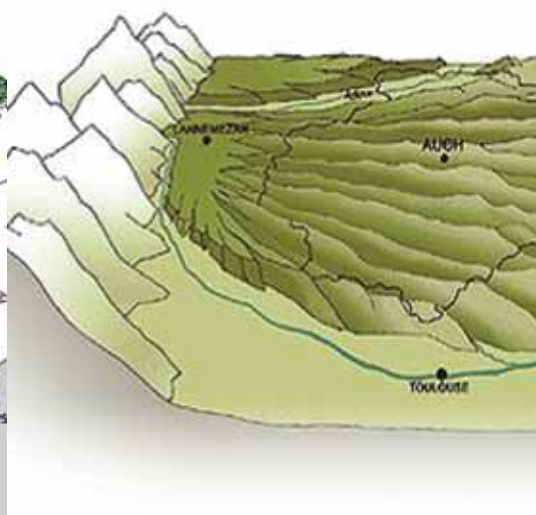
Grands Sites Midi-Pyrénées

PAYS D'ART D'HISTOIRE

grand AUCH AGGLOMÉRATION



Le paysage reste largement marqué par la polyculture. La pente ensoleillée est le soulan, chaud, sec et calcaire ; la pente ombragée est la paguère.



Le Pays d'Auch est situé au cœur de l'éventail gascon, cet ensemble de vallées orientées nord-sud issues du plateau de Lannemezan.

Les paysages Los paisatges

Au cœur d'un paysage vallonné et d'un département très rural, Auch fait figure de ville à la campagne.

L'éventail gascon

L'homogénéité d'ensemble des paysages du Gers repose sur un ensemble géomorphologique singulier, communément appelé "l'éventail gascon". Sa constitution est intimement liée à la surrection des Pyrénées sur la période allant du milieu de l'Eocène (- 45 millions d'années) jusqu'à la fin du Miocène (5 millions d'années) et au dépôt d'alluvions formant progressivement le plateau du Lannemezan. Au fil des siècles, les rivières (Baïse, Gers, Arrats, Gimone, Save...) ont creusé des vallées profondes dans les mollasses plus ou moins tendres.

Des vallées dissymétriques

Les versants qui unissent coteaux et vallées présentent une singularité morphologique : ils sont inégaux et asymétriques. À l'est de la vallée, sur la rive droite, le versant est court et abrupt, versant au pied duquel coule généralement la rivière. Des bancs calcaires horizontaux, peu épais (5 mètres maximum), alternent avec des niveaux marneux à pente plus douce (5 à 15 mètres). À la base des corniches calcaires jouxtant les couches marneuses imperméables, naissent des sources qui permettent l'établissement en ceinture de bosquets de chêne pubescents, le "chêne noir" du pays. L'ensoleillement est élevé et sur les marnes poussent des plantes de type méditerranéen et beaucoup d'orchidées.

À l'ouest, sur la rive gauche, le versant est long et doux, il vient se raccorder progressivement à la plaine alluviale. Les terrains, les mêmes que sur l'autre rive, sont recouverts par des boulbènes, sols de solifluxion argilo-siliceux, dépourvus de calcaire. On trouve sur cette pente des cultures (céréales, maïs) et des bois de chêne pédonculés sessiles et hybrides. L'altitude est la même que sur la rive droite, seules la pente et la distance pour atteindre la vallée sont différentes.

Isolé, en ligne ou en groupe, sous forme de haie champêtre, ripisylve*, bosquets, alignements routiers ou allées de maisons, l'arbre des champs est une composante majeure du paysage gascon.

Les inondations de juillet 1977 ont marqué durablement les Auscitains (13 victimes et de nombreux dégâts matériels). La création de la Promenade Claude Desbons en bordure du Gers a contribué à les réconcilier avec leur rivière.

L'Armagnac blanc

Le territoire du Grand Auch occupe dans le bassin aquitain la région appelée "Haut Armagnac" ou "Armagnac Blanc", en raison de la teinte caractéristique des bancs calcaires en affleurement (ocre jaune, presque blanc). Les altitudes y sont relativement élevées pour la région, de 200 à 250 mètres, par exemple à Auch et à Castin, avec des pentes atteignant 20%. Au cœur de la Gascogne bossue, le Pays d'Auch s'étend dans un rayon d'une vingtaine de kilomètres autour de la ville d'Auch et de l'axe de la vallée du Gers. Ce territoire est traversé principalement par la rivière Gers et ses affluents (Cédon, Sousson, Arçon, Talouch et Aulouste) et s'étend jusqu'aux vallées voisines de l'Arrats et de l'Auloue. Il présente cette caractéristique unique dans le département d'être à la fois agricole et urbain.

* **ripisylve :**
végétation en bord de rivière.
ZNIEFF :
zone naturelle d'intérêt écologique, faunistique et floristique.

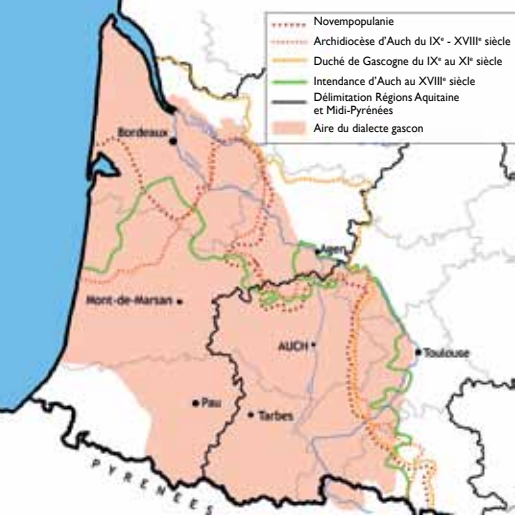
Ces petites vallées conservent un profil bocager avec de nombreuses haies, même si les terres de fond de vallée sont aujourd'hui souvent reconverties en peupleraies ou grandes cultures irriguées. Le bocage et le grand nombre de petits bosquets et de boisements sommitaux confèrent au paysage une image très boisée. Cependant la seule véritable étendue forestière du territoire est le bois d'Auch (plus de 200 hectares, classées ZNIEFF*). Le paysage reste marqué par la polyculture associant élevage bovin ou ovin à la culture de céréales et d'oléagineux.

Une ville à la campagne… et une campagne qui s'urbanise

Seule ville du département, peuplée de près de 23 000 habitants, Auch est aussi le plus important centre économique. Sa situation de carrefour concourt depuis toujours à son développement. La ville reste toutefois cantonnée à la vallée du Gers et ses coteaux, et ne déborde que timidement dans les vallées avoisinantes. Aujourd'hui Auch, devenue un des "satellites" de l'agglomération toulousaine, poursuit sa croissance. Les paysages urbains d'habitat collectif, de zones industrielles et zones d'activités se sont fortement développés. L'urbanisation se généralise à toute la couronne des villages environnants et touche plus particulièrement les coteaux, recherchés pour leurs points de vue sur la chaîne pyrénéenne.

La vallée du Gers

La vallée du Gers, relativement large, traverse le département du Sud au Nord. Après avoir reçu le Sousson et le Cédon, le Gers voit sa vallée se rétrécir temporairement, en contrebas de la haute-ville d'Auch qui surplombe la rive gauche d'une quarantaine de mètres. À Auch, le recalibrage du Gers et la construction de deux ponts-barrages ont permis de remédier à la menace des inondations, en maintenant un niveau quasi-constant.
Le territoire est en effet sujet à des phénomènes climatiques particuliers, avec des pluies torrentielles d'orage, qui ont à plusieurs reprises fait monter brusquement les eaux du Gers, provoquant, entre autres, les crues catastrophiques de 1897 et 1977.



La quasi correspondance des périmètres de la Novempopulanie, du duché de Gascogne, de l'archidiocèse et de la généralité d'Auch a permis une continuité dans l'administration du territoire.

La vue de la cité auscitaine depuis les berges du Gers n'a guère changé depuis l'époque de Lettu : on aperçoit ici le pont de la Treille, le chevet de la cathédrale Ste-Marie et la Tour d'Armagnac dominant la ville.

Axe structurant le paysage, la rivière est aussi un obstacle à traverser pour développer les voies de communication dès l'époque médiévale.

Le pays au fil des siècles

Lo país au briu deus sègles

Des Auscii aux Gascons, le territoire se structure autour de la cité auscitaine.

Une présence fort ancienne

L'implantation humaine semble commencer dans la région auscitaine vers – 400 000 ans. La découverte de vestiges archéologiques (haches de pierre et de métaux, amphores, tessons de céramique) dans divers lieux, notamment à Auch, Montaut-les-Créneaux, Pessan, Castelnau-Barbarens et Augnax, atteste de la présence de foyers de vie le long de la vallée du Gers et dans d'autres sites remarquables (oppidum de la Sioutat à Roquelaure) aux âges du bronze et du fer. On a découvert à Auch, sur la rive droite du Gers, des vestiges de l'habitat de l'âge du fer.

Des Auscii aux Gascons

Le territoire est peuplé par les *Auscii*, un des peuples de l'Aquitaine primitive, autour de la ville d'*Elimberris* (Auch), qui commerce avec Rome bien avant de se soumettre aux Romains après la conquête en 56 av. J.C. et de développer *Augusta Auscorum*. La fin de l'empire romain d'Occident se traduit par des incursions barbares successives. L'invasion des Vascons, vers 580, semble avoir été la plus lourde de conséquences : non seulement elle impose à la Novempopulanie* un nouveau nom, la *Gascogne*, mais surtout elle la désorganise, la coupe du pouvoir central et la rend plus vulnérable aux attaques des Sarrasins et des Normands.

Le comté d'Armagnac

La période médiévale est marquée par l'implantation de nombreuses seigneuries, fiefs des vassaux des comtes d'Astarac pour la zone située au sud d'Auch et des comtes d'Armagnac pour les zones ouest, nord et est. Avec le progrès de la christianisation, se multiplient les lieux de culte et monastères, ainsi que les haltes pour les pèlerins sur les chemins de St-Jacques de Compostelle. La cité d'Auch, siège de l'archidiocèse depuis le IXe s., concentre l'autorité religieuse et civile.

* **Novempopulanie :**
province romaine composée de neuf peuples aquitains.

D'abord créés sous la contrainte, les castelnaux naissent ensuite par octroi de franchises, comme à Castelnau-Barbarens, fondé au début du XII^{e} s. à parts égales par le comte d'Astarac et le seigneur Desbarrats, ou à Lahitte au début du XIII^{e} s.

Deux hommes marquent particulièrement l'histoire locale : en choisissant de faire d'Auch le siège administratif de la généralité, l'intendant d'Etigny change le destin urbanistique et économique de la ville. Quant au plus célèbre des mousquetaires gascons, Charles de Batz, plus connu sous le nom de d'Artagnan, il domine fièrement depuis 1931 l'escalier monumental d'Auch.

Le XII^{e} s. voit la création de nombreux castelnaux (Castelnau-Barbarens, Montégut, Montaut-les-Créneaux, Lahitte, Auterrive), où la population se regroupe sur des sites souvent perchés, au sein d'une enceinte fortifiée, en réponse à l'incertitude des temps de guerre et de rivalités diverses. Entre 1255 et 1323, période plus paisible et plus favorable aux échanges, apparaissent les bastides (notamment Pavie en 1281) qui accompagnent la croissance exceptionnelle de la population agricole et du commerce. On connaît la vie de ces villages grâce aux nombreuses chartes de coutumes, qui précisent les privilèges accordés aux habitants ainsi que leurs devoirs envers l'autorité seigneuriale ou royale.

La généralité d'Auch

A la mort de Jean V d'Armagnac en 1473, le comté est rattaché au domaine royal. Les travaux des intendants, en particulier d'Antoine Mégret d'Etigny, permettent l'ouverture au commerce et au trafic routier avec Auch au centre de cette infrastructure. Auch est le siège de l'Intendance à partir de 1716, mais ce n'est qu'en 1753 que d'Etigny décide d'y résider et d'en faire le chef-lieu de la généralité. Les routes royales Agen-Lannemezan-les Pyrénées via Auch et Toulouse-Auch-Nogaro vers Bayonne sont créées par la mise en place d'ouvrages d'art et remplacent les anciens chemins inadaptés aux convois de marchandises et de personnes.

Les mutations des XIX^{e} et XX^{e} siècles

A la Révolution, Auch devient le chef-lieu du département d'Armagnac, rapidement nommé département du Gers. Auch est également chef-lieu de district et de canton. À la fin du XIX^{e} s., le préfet, l'archevêque et le maire unissent leurs efforts pour embellir la ville et la doter d'un urbanisme digne de son rang de capitale de la Gascogne : restauration du théâtre et décoration de la salle des Illustres, aménagement des Allées d'Etigny, de la place Salinis, création de l'Escalier monumental, inauguration de la gare d'Auch transforment le visage de la ville.

Dès la Restauration, un redécoupage cantonal s'opère. En 1973, une nouvelle subdivision crée les quatre cantons actuels. Villes et villages s'agrandissent au gré des besoins de la population par la création de nouveaux logements et d'équipements collectifs (écoles, collèges, lycées, équipements sportifs, chambres consulaires, hôpital…). Depuis 2001, quinze communes des cantons d'Auch se sont regroupées en communauté d'agglomération pour améliorer la coopération intercommunale, le développement social, économique et culturel, l'aménagement de l'espace, le cadre de vie des citoyens et la protection de l'environnement sur leur bassin de vie.

Les fouilles récentes ont permis de mettre à jour le site de l'ancien forum d'Augusta Auscorum, dont est issu cet acrotère*.

Typiques d'Auch, les pousterles reliaient la rivière aux portes fortifiées de la ville et permettaient de s'approvisionner en eau.

Bien qu'anonymes, les artistes ayant réalisé les stalles de la cathédrale d'Auch (1510-1554) font preuve d'une grande maîtrise technique et d'une grande créativité, tant dans la présentation dynamique de la soixantaine de personnages des haut-dossiers que dans les détails des miséricordes.

La ville d'Auch La vila d'Aush

Capitale de la Gascogne, Auch s'appuie sur son passé gallo-romain, comtal et archiépiscopal pour s'affirmer comme centre administratif et économique du département du Gers.

D'Elimberris à Augusta Auscorum

La création d'*Elimberris* ("ville neuve") pourrait être liée au déplacement vers le fond de vallée du peuple aquitain ayant créé primitivement un *oppidum* à une dizaine de km au nord d'Auch. On en conserve des vestiges de cabanes dans l'actuelle ville basse, en rive droite du Gers. Après la conquête romaine en 56 av. J.C. se développe sur le même site la cité d'*Augusta Auscorum* : au bois et au torchis succède la pierre, avec la construction de maisons de notables richement décorées, mais aussi d'édifices publics comme le forum entouré de boutiques, les temples, les aqueducs, les égouts… Située au carrefour de deux voies romaines (Bordeaux-Toulouse et Agen-St-Bertrand de Comminges), elle connaît un réel essor dès le I^er^ siècle de notre ère.

* **acrotère :** ornement sculpté d'un fronton.
palais de l'officialité : tribunal ecclésiastique et cachots (actuelle "tour d'Armagnac").
parsan : quartier médiéval.

La ville médiévale

A partir du III^e^ s., les invasions barbares incitent les habitants à quitter la vallée pour se réfugier sur les hauteurs de la rive gauche du Gers. Au premier système de remparts édifié à la fin du Bas-Empire succèdent cinq portes qui délimitent l'accès à la ville, doublées de six entrées protégeant les faubourgs du Caillou, du Pouy, de la Treille et de St-Pierre. Fondé au IV^e^ s., l'évêché d'Auch devient archevêché au IX^e^ s. suite au pillage d'Eauze par les Normands. Le monastère St-Jean de l'Aubépine et l'abbaye St-Martin sont les premiers lieux de culte chrétien importants. Une chapelle, puis une cathédrale de style roman, consacrée en 1120, voit le jour sur le promontoire rocheux où se développe la ville médiévale. Les archevêques successifs s'emploient à bâtir autour un cloître et des bâtiments canoniaux, un palais archiépiscopal, et le palais de l'officialité*. Profitant de cette dynamique religieuse, les Franciscains puis les Dominicains s'installent hors les murs, tout comme l'hôpital St-Jacques qui accueille les pèlerins. La proximité avec le château des comtes de Fezensac (rattachés à la maison d'Armagnac à partir du XII^e^ s.) est souvent source de conflit avec les évêques, même si chacun règne sur un parsan* différent.

La salle des Illustres abrite une quarantaine de portraits dans l'ancien salon de musique de l'Hôtel de ville.

Le quartier du Garros est l'unique ZUP* du département. Construite dans les années 1960-70 pour répondre à l'augmentation démographique et l'insalubrité de l'habitat dans le centre ancien, elle mêle tours, barres d'immeubles et maisons individuelles.

Désaffecté depuis 1997, le quartier de cavalerie a été réhabilité en partie en pôle culturel, dédié aux arts vivants et au cinéma.

La capitale de la Gascogne

La cathédrale romane menaçant ruine, Mgr François-Philibert de Savoie pose en 1489 la première pierre de la chapelle d'une nouvelle cathédrale, dont l'édification dure près de deux siècles et qui mêle des styles architecturaux très différents, du gothique flamboyant à l'influence antique de la Renaissance. Elle conserve aujourd'hui les vitraux aux couleurs éclatantes d'Arnaut de Moles, cent-treize stalles sculptées en bas-relief ainsi que l'orgue Jean de Joyeuse. L'influence des archevêques se traduit également par la création d'un collège (tenu par les Jésuites dès 1590), la construction d'un hôpital général et le réaménagement du palais archiépiscopal au XVIIIe s., sans oublier l'installation de nouvelles congrégations religieuses (Capucins, Ursulines…) et la création d'un séminaire diocésain dès le XVIIe s. À la mort du dernier comte d'Armagnac, la ville conserve encore un urbanisme très médiéval avec ses rues tortueuses et ses places sans perspective. L'installation à Auch du siège de la généralité* (1753) modifie considérablement le visage de la cité : l'intendant fait construire l'hôtel de l'Intendance, incite les consuls* à abandonner la maison communale du XIIIe s. au profit d'un nouvel édifice digne de la toute nouvelle place royale, aménage deux carrefours qui font de la ville un nœud routier et confortent son rôle de capitale administrative de la Gascogne.

* **consuls :**
équivalent des conseillers municipaux à l'époque moderne.

généralité :
circonscription administrative placée sous la responsabilité de l'intendant, représentant le roi en province de l'époque moderne.

ZUP :
Zone à Urbaniser en Priorité.

La ville contemporaine

Au XIXe s., Auch devient ville de garnison : elle se dote de deux casernes, l'une de cavalerie au nord, l'autre d'infanterie au sud, abandonnées dans la seconde moitié du XXe s., qui ont accueilli plus d'un millier d'hommes simultanément. L'aménagement de la ville se poursuit. La rectification du lit du Gers permet dès 1848 aux charrois de traverser la ville en direction de Tarbes sans subir les dénivelés menant à la haute-ville. En 1863 s'achèvent la construction de l'Escalier monumental et l'aménagement de la place Salinis, mettant à bas les derniers bâtiments de la chanoinie au profit d'un espace public inspiré de la Renaissance italienne, ouvert vers la basse-ville et la gare en construction. Le Palais de justice est inauguré la même année, tandis que la salle des Illustres rend honneur depuis deux ans déjà aux Gersois les plus célèbres dans l'Hôtel de ville. Les premiers lotissements voient le jour après guerre, accompagnés par la création de nouveaux équipements collectifs (établissements scolaires, sportifs, hospitalier…). Aujourd'hui, la ville mise sur sa vitalité culturelle (liée notamment à la renommée du festival CIRCa dédié au cirque contemporain) et son intérêt patrimonial pour renforcer son attractivité économique.

Le clocher néo-roman construit à Montaut-les-Créneaux en 1868 rivalise avec la tour du XI-XIIIe s. du château attenant.

Subsistent à Pavie quelques chadoufs ou *canleouos*, permettant de puiser l'eau avec un balancier pour répondre aux besoins des cultures maraichères.

Le peintre italien Mario Cavaglieri s'installe au domaine de Peyloubère (Pavie) en 1925 et y reste jusqu'à sa mort en 1969. Plusieurs de ses toiles sont exposées au Musée des Jacobins.

De bourgs en hameaux

De borg en bordalat

Les villages se sont développés sous forme d'habitat aggloméré autour des édifices religieux, des places de marché ou des châteaux seigneuriaux.

Castelnaux et bastide

Bien que le peuplement du territoire soit plus ancien, les bourgs actuels sont souvent l'héritage de villages médiévaux caractéristiques du Sud-ouest.

Dès la seconde moitié du XIe s., l'autorité publique se fractionne au profit d'une multitude de pouvoirs locaux : l'habitat migre vers des sites de hauteur, autour du château seigneurial, avec un lotissement régulier de parcelles parfois encore visible dans le bâti actuel. Une enceinte fortifiée, délimitée par un talus (le *barat* ou *embarrat*), circonscrit le village. Une tour-porte contrôle l'accès au bourg et au château. À l'aube du XIIIe s., les castelnaux dessinent ainsi un réseau clair-semé de bourgs ruraux. Avec le retour de la paix, les paysans désertent progressivement les castelnaux et les *bordes* deviennent les centres principaux des exploitations paysannes.

Les faubourgs, ou *barri*, se développent. Le seigneur peut alors raser, mais seulement au XVIIIe s., tout ou partie du village initial pour agrandir le parc de son château. Les châteaux primitifs ont aujourd'hui parfois complètement disparu, laissant comme seul vestige la tour-porte et le parcellaire groupé de l'habitat.

Les bastides ont encore plus profondément marqué de leur empreinte le réseau urbain gersois : de 1255 à 1323, pas moins d'une quarantai---ne sont créées dans le Gers. Dans un contexte de développement économique et démographique, mais également de rivalités politiques entre rois de France et d'Angleterre, la création des bastides a pour but de créer des foires et des marchés, de mieux assurer le contrôle de la population en la regroupant et de renforcer la présence des princes aux confins de leurs territoires. Elles se distinguent par leur urbanisme structuré et planifié par les fondateurs, leur esthétique urbaine caractérisée par un plan géométrique en damier. Ainsi, Pavie est un cheval de Troie royal implanté au cœur des principautés gasconnes en 1281 sous l'impulsion du sénéchal Eustache de Beaumarchais. En général, les agents royaux apportent le pouvoir et les établissements monastiques les terres : à Mirande comme à Pavie, c'est l'abbaye de Berdoues qui fait don de ses terres.

L'église de Crastes est ornée d'un clocher-mur.

A Castin, un viaduc en pierre, de douze arches de 126 m de long et 19,2 m de haut, et le long tunnel de 214 m qui le prolonge en direction de Duran sont les vestiges bien conservés de l'ancienne ligne de chemin de fer Auch-Bazas construite à partir de 1903.

Privilège seigneurial, le pigeonnier permettait de récupérer la colombine* pour amender les terres.

Le monument aux morts de Leboulin commémore l'attaque du Pont du Roy du 25 juillet 1944, tandis que le mémorial de Pavie est dédié aux anciens combattants et victimes civiles d'Afrique du Nord.

* **colombine :** fiente de pigeon.

Les églises rurales

Les églises et chapelles rurales se distinguent par leur architecture dépouillée et leurs proportions modestes. Très remaniées au cours des siècles, elles traduisent un mélange d'architecture religieuse et de construction rurale employant des matériaux locaux. Le clocher-mur est souvent ajouré de baies disposant de cloches. La nef à vaisseau unique ouvre sur une abside semi-circulaire. La toiture est généralement couverte de tuiles canal. On note souvent la présence d'un auvent également appelé *amban* en gascon.

Le bourg ecclésial de Pessan s'est développé autour de l'ancienne abbaye bénédictine fondée en 817 ; l'abbatiale datant des XII^{e}-XIII^{e} s. présente un transept roman et un chœur gothique. L'église romane de Montaut-les-Créneaux conserve quant à elle son chevet de style roman, une mosaïque gallo-romaine dans le chœur, une table d'autel en marbre, des peintures murales des XVIII^{e}-XIX^{e} s. Des tableaux de JB. Smets subsistent à Augnax, Castin et Nougaroulet, tout comme dans les collections du musée des Jacobins. Certains édifices font l'objet d'une mobilisation remarquable, comme pour la restauration du clocher de l'église de Gaudoux à Preignan, la commande de nouveaux vitraux à Augnax ou la reconversion de la chapelle des Carmes en Maison de la Culture à Pavie.

Châteaux et grandes demeures

La majorité des châteaux forts du territoire ont été édifiés entre le XII^{e} et le XV^{e} s. Simple salle d'armes, tour ou donjon fortifié, ils sont généralement construits sur une motte castrale ou féodale. Ces édifices ont souvent disparu, comme à Castelnau-Barbarens. Parfois subsiste une enceinte du château seigneurial comme à Preignan, où une partie de la muraille sud surplombe les fossés creusés dans le roc. A Nougaroulet, l'ancienne maison-forte est absorbée dans une construction du XVII^{e} s. A Montaut-les-Créneaux, le château médiéval est composé de deux ailes reliées par un donjon carré.

Après la fin du Moyen-Age, les demeures s'embourgeoisent et perdent leur vocation militaire. Bien que l'appellation perdure, les "châteaux" deviennent de vastes demeures, des chartreuses aux formes caractéristiques : longues bâtisses cossues, rectangulaires et souvent de plain-pied. Les exemples en sont nombreux : château de St-Cricq à Auch, chartreuse de Lahitte, château d'En Mare à Leboulin, château de Roquetaillade à Montégut, château de Tournemire à Montaut-les-Créneaux, Le Pastissé à Preignan, Lartigolle et La Trouquette à Pessan, Lavacant et Besmaux à Pavie, Saint-Guiraud à Castelnau-Barbarens, ou encore le château de Duran en sont quelques témoignages.

Représentative de l'habitat urbain médiéval, cette demeure du XVe siècle présente une façade à trois étages en brique et pan de bois sur des encorbellements de pierre. La maison dite "Henri IV" conserve par ailleurs un bel escalier de pierre et bois.

Même s'il a toujours constitué la référence pour la construction, le calcaire n'est pas toujours de qualité égale ; celui d'Auch est particulièrement friable et souffre des intempéries au fil du temps.

Beaucoup de maisons auscitaines sont munies de galeries ouvertes au dernier étage, les *mirandes*.

Formes et matériaux

Fòrmas e materiaus

Le patrimoine architectural reflète les ressources localement disponibles au travers des matériaux qui le composent.

Le calcaire

Le calcaire conserve l'image du matériau noble, durable par excellence. Les pierres étaient prélevées dans de multiples carrières locales, à proximité de la construction, notamment à Auch et Leboulin. Veiné de jaune en Pays d'Auch, le calcaire est utilisé dans le gros œuvre des murs sous forme de moellons plus ou moins assisés et traditionnellement enduits à la chaux pour ne laisser apparente que la pierre de taille réservée aux encadrements et aux éléments de décors. Matériau respirant, peu coûteux et facile à mettre en œuvre, la chaux (également tirée du calcaire local, à Auterrive) est imperméable à l'eau de ruissellement et perméable à la vapeur d'eau, contrairement au ciment. Elle permet ainsi l'évacuation de l'humidité des constructions au travers des murs.

* **torchis :**
mélange de limon argileux, d'eau et de paille, utilisé en remplissage d'une ossature à pans de bois.

colombage :
pièces de bois secondaires visibles en façade.

Le pan de bois

Le pan de bois peut être utilisé à l'étage des fermes ou de l'habitat urbain. Le remplissage est souvent constitué de torchis*, appliqué sur des barreaux de bois calés entre les montants verticaux de l'ossature. Après séchage, les murs sont enduits d'un mortier de terre et de chaux qui assure leur protection. Le remplissage est parfois constitué de moellons de pierre, de briques cuites ou crues. Ce n'est que récemment, pour des raisons esthétiques, que les colombages* sont laissés apparents.

Briques et tuiles

La tuile-canal s'impose comme le matériau de couverture traditionnel quasi-exclusif. Elle s'avère parfaitement adaptée aux toits à faible pente de la région. D'innombrables tuileries dispersées sur tout le territoire extrayaient du sous-sol argileux, la matière première pour la fabrication des briques et surtout des tuiles canal, toutes deux désignées d'ailleurs sous le même nom : la "teula" en gascon. La tuile-canal servait également à confectionner les génoises, ces frises de tuiles maçonnées en surplomb sur un ou plusieurs rangs qui protègent les façades du ruissellement des eaux de pluie.

Les fermes se présentent soit sous forme de façade pignon recouverte d'une large toiture enveloppante qui protège d'un seul tenant pièces d'habitation et dépendances agricoles disposées à l'arrière, soit sous forme d'un bâtiment carré ou rectangulaire distinct des bâtiments annexes. La plupart ont été remaniées.

Les collections du Musée des Jacobins illustrent tous types de savoir-faire, de la faïence d'Auch à l'orfèvrerie précolombienne, en passant par la plumasserie avec *La messe de st Grégoire*, tableau réalisée à Mexico en 1539 selon les techniques aztèques mais autour d'une iconographie religieuse importée d'Europe.

Toutefois, limiter les matériaux de couverture à la seule tuile-canal serait inexact car tuiles plates et ardoises ont toujours recouvert les toits à fortes pentes des pigeonniers, des maisons bourgeoises et des châteaux du XIX^{e} s.
A Leboulin, l'activité liée aux carrières (3 carriers et 5 tailleurs de pierre) et à la briqueterie (15 tuiliers) au XIX^{e} s. a totalement disparu aujourd'hui. L'ancienne tuilerie Espagne est désaffectée et abandonnée depuis l'entre-deux guerres. À Auch, la tuilerie Lartigue et Dumas fondée en 1856 a fermé ses portes en 1976 ; elle produisait notamment des tuiles romanes mécaniques que l'on retrouve sur la majorité des toitures auscitaines.

Les maisons paysannes

La maison paysanne est à la fois le corps de logis et le lieu de travail du paysan. Elle tourne souvent le dos aux intempéries et aux vents dominants ouest et nord. Les façades principales à l'architecture soignée s'ouvrent donc à l'est ou au sud et délimitent avec les bâtiments annexes une petite cour où prennent place également le pigeonnier, la basse-cour, la mare, le puits, le potager…

Les maisons de maître

Ancien siège d'un domaine d'exploitation, la maison de maître est une demeure ostensiblement bourgeoise, aux proportions importantes, en bloc carré ou rectangulaire d'au moins un étage, couverte d'une toiture à quatre pentes. L'ordonnancement de sa façade principale, souvent mise en scène au bout d'une allée plantée et d'un petit parc, lui confère un caractère d'autorité, parfois confortée par la présence aux angles d'une tourelle ou d'un pigeonnier.

Les maisons neuves

L'habitat pavillonnaire est devenu le principal mode de construction depuis les années 1970. Comme partout, les maisons individuelles à l'architecture standardisée se sont multipliées aux abords des villes, des bourgs et dans les campagnes, isolées ou groupées sous forme de lotissements plus ou moins importants, plus ou moins planifiés. La tendance est désormais à la densification de l'habitat et au refus du mitage du territoire et de l'étalement urbain, au profit d'une meilleure intégration du bâti contemporain dans le paysage environnant.

Le foie gras, le magret séché ou encore le cou farci font partie des spécialités culinaires gersoises. Quant au *pastís* gascon, ou croustade, il est généralement fourré avec des pommes et flambé à l'armagnac.

Le Grand Auch est traversé par les chemins de St-Jacques de Compostelle (chemin d'Arles ou Via Tolosana). La cathédrale d'Auch est classée patrimoine mondial de l'Unesco au titre des Chemins de St-Jacques français depuis 1998.

Saveurs et traditions

Sabors e tradicions

L'image de convivialité et de bonne chère du Gers est intimement liée à la qualité de ses produits du terroir et de la persistance des traditions culturelles occitanes.

Les marchés au gras

Produits festifs par excellence, les volailles grasses (oies et canards) contribuent largement à l'image touristique et gastronomique du Gers, notamment par le biais des marchés au gras où les producteurs locaux vendent leurs produits. Le *foie gras,* florissant en Gascogne dès le XVIe s., est accommodé sous toutes les formes : entier, frais aux raisins, aux pommes et même à l'ail blanc de Lomagne et aux figues. Le *confit* est notamment utilisé pour la préparation de la *garbura** ou sous forme de gésiers en salade. Le *magret,* quant à lui, est une redécouverte récente : c'est André Daguin, ancien chef de l'Hôtel de France à Auch, qui, au début des années 1960, imagina cette manière de préparer les filets du canard en s'inspirant d'une recette décrite dans *Le cuisinier gascon* (1740).

Vins et alcools

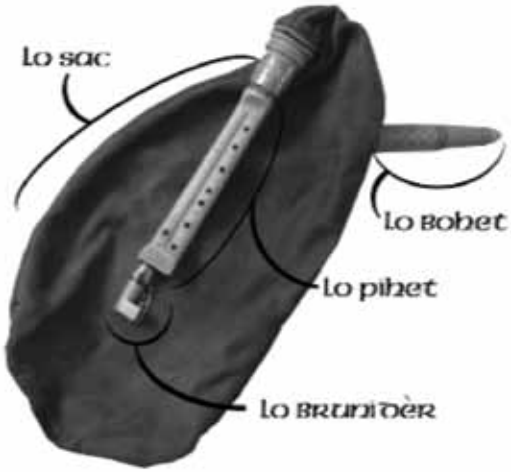
Si l'*Armagnac* est la plus réputée et la plus ancienne eau-de-vie de vin produite dans le Sud-ouest (Appellation d'Origine Contrôlée depuis 1936), et a fêté ses 700 ans en 2010, il convient de mentionner d'autres productions appréciées des connaisseurs. Le *Côtes de Gascogne* est un Vin de Pays produit dans la zone Armagnac, blanc, rouge ou rosé ; le Gers est d'ailleurs le premier département français producteur de Vin de Pays blanc.

Le *Floc de Gascogne* est né au XVIe s. d'une recette gasconne remise au goût du jour dans les années 1950. Il résulte du mariage subtil entre le charme du jus de raisin frais et la vigueur de jeunes Armagnacs. Le *Pousse-rapière* est un apéritif gascon qui se compose de vin sauvage et de liqueur d'Armagnac aromatisée à l'orange amère, inventée dans les années 60 et produit exclusivement au château Monluc dans le Gers. À consommer avec modération bien entendu !

* **ACPPG :**
Association pour la Culture Populaire en Pays Gascon.
IEO 32 :
Institut d'études occitanes du Gers.
garbura :
soupe au chou avec morceaux de légumes.

Au milieu du XIX^e s. en Gascogne , on se mariait encore en couleurs. La mariée revêtait une robe de teinte rouge, "puce", "brique" ou bleue sur laquelle elle nouait un tablier de soie.

Très en vogue au XIX^e s., le jeu de quille continue encore aujourd'hui d'animer les places de village. Il en existe plusieurs types : le jeu de quilles de neuf, jeu de quille au maillet, jeu de palet gascon.



Les instruments les plus représentatifs du répertoire traditionnel en Gascogne sont le fifre *(pihere)*, la flûte à trois trous, la cornemuse *(boha)*, le hautbois *(aboès)*, le tambourin à cordes frappées, la vielle à roue *(chifonie)*, le violon et l'accordéon.

Pâtisseries et confiseries

Certaines pâtisseries font également partie des traditions gasconnes. Les grands-mères ont transmis de génération en génération le secret pour étirer la pâte du *pastís gascon* ou *croustade* sur une très grande surface, jusqu'à ce qu'elle devienne aussi fine et transparente qu'une feuille de papier. Quant aux *mervelhas (merveilles)*, ces beignets taillés en lanière, servis tièdes ou froids, poudrés de sucre glace, sont traditionnellement confectionnés pour le carnaval. Les *armòtas* ou *milhàs* ont en revanche disparu de la plupart des tables gasconnes : il s'agissait d'une pâte à base de farine de maïs apprêtée de différentes façons.

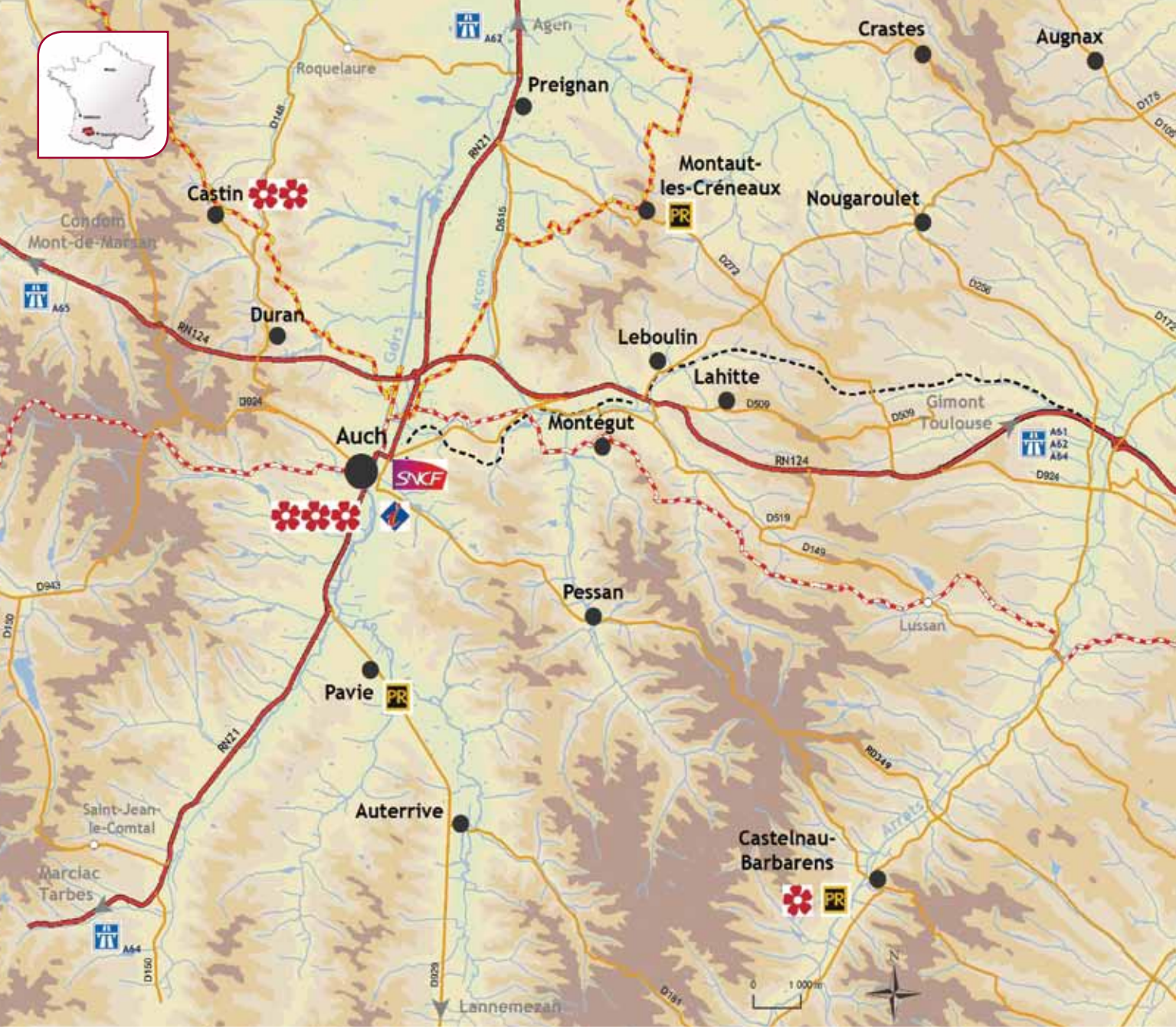
Espèces en voie de disparition

Un certain nombre d'espèces locales menacées, victimes de la concurrence de souches étrangères dans le contexte de forte industrialisation de l'agriculture, font l'objet de mesures de protection et de conservation, comme la poule noire de Gascogne, le dindon noir du Gers, le porc de Gascogne, la vache gasconne aréolée, ou encore des races canines comme le griffon bleu de Gascogne.

La culture occitane

Le gascon représente un dialecte de l'occitan, qui s'est développé sur un territoire délimité par l'océan Atlantique, les Pyrénées et la Garonne. Banni des usages officiels, le gascon a été la langue de la contestation, de la dérision : c'est en gascon que sont les chants de charivaris que l'on peut retrouver dans les archives judiciaires de la Révolution. Le gascon est par ailleurs toujours présent dans les patronymes et les toponymes, en particulier les noms de lieux-dits, ainsi que dans la littérature, avec des auteurs comme Pèir de Garròs, Salluste du Bartas, Guilhèm Ader, ou Jean-François Bladé. Mais si les Gascons sont fiers de leur langue, bien peu la pratiquent couramment de nos jours.

Que ce soit pour faire danser ou non, pour diverses circonstances de la vie (noces, fêtes, veillées, réunion de famille, chants de travail…), la musique et le chant représentaient en Gascogne un support important de la vie sociale. Les paroles peuvent conter une histoire : chansons narratives, chansons énumératives pour les enfants, chansons à répondre, chansons à danser… Les festivals Trad'Envie à Pavie et Lo rondeu de Castelnau, ainsi que les initiatives de l'IEO 32* et de l'ACPPG*, continuent de les mettre à l'honneur lors de concerts et de bals populaires, qui associent musique d'antan et création contemporaine.


Agen
Roquelaure
Preignan
Crastes
Augnax
Castin
Condom
Mont-de-Marsan
Montaut-
les-Créneaux
Nougaroulet
Duran
Leboulin
Lahitte
Gimont
Toulouse
Auch
Montégut
SNCF
Pessan
Lussan
Pavie
Auterrive
Saint-Jean-
le-Comtal
Marciac
Tarbes
Castelnau-
Barbarens
Lannemezan
A62
A65
A64
A61
A62
A64
RN124
RN21
D924
D943
D150
D148
D515
D272
D256
D175
D509
D519
D149
D926
RD349
D29
D181
0
1 000 m

<155 m (altitude)
155 - 182 m
182 - 207 m
207 - 235 m
>235 m
Office de tourisme
du Grand Auch
Départs de sentier PR
(Promenade et Randonnée)
Label Ville ou village fleuri
Voie ferrée SNCF
GR Cœur de Gascogne
GR 653 (Chemins de St-Jacques)

Auch
Cathédrale Ste-Marie : vitraux d'Arnaut de Moles, stalles sculptées, orgues Jean de Joyeuse et Cavaillé-Coll, palais archiépiscopal, palais de l'officialité et tour d'Armagnac (Trésor de la cathédrale en 2014)
Musée des Jacobins : collections d'art précolombien, d'art et traditions populaires gascons
Architecture civile : pousterles, maisons en pan de bois, portes médiévales, Hôtel de ville (théâtre, salle des Illustres), Hôtel de l'Intendance, Escalier monumental avec statue de d'Artagnan et *L'observatoire du temps* de Plensa, Halle aux herbes, Halle aux grains (Maison de Gascogne : accueil de manifestations culturelles), hôtels particuliers, Palais de justice, casernes Lannes et Espagne, châteaux privés.
Architecture religieuse : couvent des Cordeliers, couvent des Jacobins (musée), chapelle des Carmélites (bibliothèque), église St-Orens, collège Salinis, ancien hôpital Pasteur, chapelle Cuzin (accueil de manifestations culturelles).
Cheminement de 4 km le long des berges du Gers ; traversée de la ville par les GR 653 et Cœur de Gascogne.
Espaces verts : jardin Ortholan, parc du Couloumé, square Cuzin, bois d'Auch.
Festivals annuels : Welcome in Tziganie, Claviers en Pays d'Auch et Claviers d'été, Eclats de voix, Indépendance(s) et création, CIRCa.

Auterrive
Mobilier classé dans l'église, anciens moulins, pont sur le Gers, cadran solaire.

Augnax
Eglise avec autel classé, tableau de Smets et vitraux contemporains, château privé, fontaines.

Castelnau-Barbarens
Castelnau médiéval, vestiges de tours-portes, embans, pousterles, maisons en pan de bois, église à l'emplacement du château, chapelle ND de Pitié (espace d'exposition temporaire). À proximité : château et chapelle privés, église de Pépieux. 4 sentiers PR balisés au départ de la place de la Mairie. Festival Lo rondeu de Castelnau tous les deux ans au printemps.

Castin
Viaduc ferroviaire, mobilier classé dans l'église, fermes anciennes, moulins, pigeonnier, châteaux privés. GR Cœur de Gascogne.

Crastes
Mobilier classé dans l'église et la chapelle, ancien moulin.

Duran
Mobilier classé dans l'église, château privé, fermes anciennes, moulin, tunnel ferroviaire.
Traversée de la commune par le GR Cœur de Gascogne.
Fête de l'arbre à l'automne.

Lahitte
Eglise à clocher et mobilier classé, château privé.

Leboulin
Mobilier classé dans l'église, fermes anciennes, châteaux privés, ancien moulin, stèle commémorant la Résistance.
Forêt de St-Cricq.

Montaut-les-Créneaux
Castelnau médiéval, église romane, tour-porte, château privé, maisons en pan de bois, ancien prieuré, faubourg médiéval, puits, halle, fermes anciennes, moulins. À proximité : hameau de Malartic avec ferme et château privés, pigeonnier, croix de chemin. 2 sentiers PR balisés au départ du château. GR Cœur de Gascogne.

Montégut
Castelnau médiéval, mobilier classé dans l'église, château et pigeonnier privés, Tour des fées (ancien moulin). A proximité : chapelle de Roquetaillade.
GR 653.

Nougaroulet
Mobilier classé dans l'église paroissiale, la chapelle de Coignax et l'église de Laboubée, habitat groupé, traces de l'ancien château.

Pavie
Bastide médiévale, plan en damier, pont XIII^{e} s., église avec mobilier classé, chapelle des Carmes (Maison de la Culture), maisons en pan de bois, chapelle du Cédon, vestiges de l'activité maraîchère (chadoufs), château de Lavacant (lycée agricole), châteaux privés, dernière demeure du peintre Cavaglieri (privé), pigeonniers, fontaine, moulin. Forêt de Besmaux. 2 sentiers PR balisés au départ du village. Festival Trad'Envie tous les deux ans au printemps.

Pessan
Bourg ecclésial, ancienne abbaye, église avec mobilier classé, tour-porte, maisons en pan de bois, fermes anciennes, croix de chemin, châteaux privés.

Preignan
Châteaux privés, église paroissiale avec mobilier classé, église de Gaudoux en cours de restauration, métier à ferrer, ancien moulin, pigeonniers. GR Cœur de Gascogne.

Visites-découvertes, mode d'emploi
Toute l'année, le Pays d'art et d'histoire programme des visites guidées et des animations, qui durent en moyenne 1h15. En période estivale, des spectacles sont également proposés dans des lieux patrimoniaux parfois non accessibles au public le reste de l'année.
Les dates et lieux de rendez-vous sont précisés dans le dépliant *Laissez-vous conter le Grand Auch* disponible dans les Offices de tourisme ou sur www.auch-tourisme.com.
Des dépliants thématiques sont également à votre disposition auprès de l'Office de tourisme.

Crédits photographiques :
Archives départementales du Gers : p.2/3 n°4.
Berrak C. : p.4/5 n°4, p.6/7 n°5.
Carrossio M. : p.4/5 n°3, p.6/7 n°4, p.8/9 n°4 et 5, p.12/13 n°1.
DDA du Gers : p.2/3 n°4.
Franceschin A. : p.12-13 n°3.
Gardes P. : p.6/7 n°1.
Grand Auch Agglomération : couverture, p.6/7 n°3 et 6, p.8/9 n°1, 2 et 7, p.10/11 n°1, 2, 3 et 4, p.12/13 n°4.
Library of Congress, Washington : carte de Cassini.
Musée des Jacobins : p.4/5 n°2, p.8/9 n°3, p.10/11 n°5, 6 et 7, p.12/13 n°5 et 6.
Sirven B. : p.2/3 n°3.
Viet D. : p.6/7 n°2, p.12/13 n°2.
Ville d'Auch : p.4/5 n°5 et 6, p.8/9 n°6.
Plans et dessins : J. Defillon, CAUE 32 et AP 32, M. Castanet et JM. Espinasse.
Cartographie : B. Sirven/F. Poulle, D. Larée/S. Caumont.

Laissez-vous conter le Grand Auch, Pays d'art et d'histoire...

... en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le Ministère de la Culture et de la Communication.

Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes du Grand Auch et vous donne des clés de lecture pour comprendre l'échelle d'un paysage, l'histoire du pays au fil de ses villages. Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser des questions.

Le service animation du patrimoine

coordonne les initiatives du Pays d'art et d'histoire. Il propose toute l'année des animations pour les habitants et pour le jeune public. Il se tient à votre disposition pour tout projet.
Contact : Service Pays d'art et d'histoire - 05 62 60 40 17
pah@grand-auch.fr - http://grandauch.fr

Si vous êtes en groupe

Le Grand Auch vous propose des visites toute l'année sur réservation. Des brochures conçues à votre attention vous sont envoyées sur demande.

Contact : Office de tourisme du Grand Auch - 32000 Auch
05 62 05 22 89 - info@auch-tourisme.com
www.auch-tourisme.com

Le Grand Auch appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le Ministère de la Culture et de la Communication, direction des Patrimoines, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine.
Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges préhistoriques à l'architecture du XXIe s., les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de près de 200 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

A proximité

En région Midi-Pyrénées, le réseau des Villes et Pays d'art et d'histoire comprend les villes de Figeac, Montauban, Cahors, Millau et Moissac ; les pays des Bastides du Rouergue, de la Vallée de la Dordogne Lotoise, des Vallées d'Aure et du Louron, des Pyrénées Cathares et du Grand Auch.

Document réalisé par Grand Auch Agglomération.
Ce document existe aussi en anglais, allemand, néerlandais, espagnol et italien.
Textes : M.S. Bonnaffé.
Sources : G. Sourbadère, M. Bordes (*Histoire de la Gascogne*), CAUE 32 et AP 32 (*Inventaire des paysages du Gers*), JM. Espinasse et M. Castanet (*Les instruments de musique occitans*), *Bulletins* de la Société archéologique du Gers, INRAP, IEO 32.
Maquette et impression : BCR Gimont - Juin 2013.

- Ces Gascons, dit Mazarin en riant, valent presque les Italiens pour la bravade.

- En tout cas, dit d'Artagnan avec un sourire pareil à celui du cardinal, ils valent mieux pour l'estocade.

Alexandre Dumas / Vingt ans après